

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE COMPIÈGNE

DESCRIPTION

DES

FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES

Exécutées dans la Forêt de Compiègne

SOUS LA DIRECTION DE M. ALBERT DE ROUCY

PAR V. CAUCHEMÉ

INSECTEUR DU PALAIS DE COMPIÈGNE

MEMBRE TITULAIRE DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE COMPIÈGNE

TROISIÈME PARTIE

COMPRENANT

Les Cimetières Gallo-Romains.



COMPIÈGNE

IMPRIMERIE DU PROGRÈS DE L'OISE

17, RUE PIERRE-SAUVAGE. 17

1900

Handwritten notes in the top right corner, possibly including a date and a name.

TROISIÈME PARTIE



CIMETIÈRES GALLO-ROMAINS



VISITE DE L'EMPEREUR NAPOLEON III AUX FOUILLES DU MONT-CHYPRE (NOVEMBRE 1868)

1. S. M. L'Empereur Napoléon III, — 2. M. de Roucy, directeur des fouilles, — 3. M. Viollet-le-Duc, architecte du château de Pierrefonds.
4. M. le général Froissard, aide de camp de l'Empereur. — 5. M. Cauchemé, attaché aux fouilles.

Nos précédentes publications sur les fouilles de la forêt de Compiègne se rapportent surtout aux manifestations matérielles, aux besoins variés des populations gallo-romaines.

Le « Mont-Berny », en effet, nous a montré la cité antique, avec ses rues, ses carrefours, une partie de son mur d'enceinte, son temple, ses bains publics et les divers types d'habitation à cette époque. A la « Garenne-du-Roi », au contraire, nous avons observé les éléments plus modestes d'une simple station ou bourgade, longeant exclusivement la voie romaine, tandis que « Champlieu » nous révélera prochainement les exigences et les monuments d'une vie beaucoup plus raffinée.

Mais, à côté de ces ruines, dont l'ensemble jette un jour précieux sur la vie plus ou moins intensive de nos ancêtres, il nous reste à examiner d'autres dépôts plus sacrés, confiés au sol avec un soin jaloux, et qu'il nous rend le plus souvent intacts. Nous voulons parler des cimetières gallo-romains rencontrés au Mont-Berny, à Champlieu et au Mont-Chyprès, près de Lacroix-Saint-Ouen.

Cette partie de nos recherches archéologiques fut d'ailleurs une des plus intéressantes, autant par la multitude et par la variété des objets qui en furent exhumés, que par la comparaison de ces derniers avec ceux provenant de contrées voisines. Les fouilles du Mont-Chyprès devinrent même l'objet d'une visite du souverain d'alors, Napoléon III, et de quelques familiers de la cour impériale. Nous donnons en frontispice, au présent chapitre, la réduction d'une gravure rappelant cette visite et publiée par *Le Monde illustré* dans son numéro du 19 décembre 1868.

C'est surtout vers les anciennes nécropoles que s'est portée, en premier lieu, l'attention générale. Et il faut bien le dire, toutes les richesses antiques, tous ces objets d'un véritable intérêt pour la science archéologique sont dus, en grande partie, aux explorations méthodiques des cimetières gallo-romains ou francs.

Si, de nos jours, les sépultures renferment rarement des objets importants ou précieux, il n'en est pas de même des cimetières gallo-romains. Les habitudes, ainsi que les croyances religieuses, ont fait sentir ici leur influence, et il n'est pas rare de rencontrer dans une tombe, six, huit et quelquefois dix vases en terre cuite ou en verre, accompagnés d'armes, d'objets de toilette ou de parure, tels que fibules, bracelets, bagues, colliers, épingles ; des coffrets, monnaies, etc., etc. Ces vases et objets divers sont généralement intacts et bien conservés.

Grâce à ces précieuses trouvailles, des hommes intelligents et consciencieux ont pu reconstituer l'histoire fidèle de ces populations si imparfaitement connues autrefois. M. l'abbé Cochet, notamment, pendant et après ses fructueuses explorations de la « Normandie souterraine », a décrit de main de maître, dans son ouvrage portant précisément ce titre, les mœurs, les usages funéraires, les croyances religieuses et jusqu'au costume de ces peuples qui ont laissé des traces de leur existence dans tous les coins de notre pays.

Plus récemment, en 1883 et 1885, et depuis encore, des découvertes importantes ont été faites dans le département de l'Aisne, près de Saint-Quentin, et les Bulletins de la Société académique de cette ville nous font connaître la richesse des objets recueillis, notamment de vases en verre, et de bijoux d'une rare beauté, ainsi que la sépulture d'un guerrier, chef de Légion romaine. *

Il y a là également des indications précieuses à recueillir sur la civilisation et les habitudes de ces anciens peuples.

Nous devons à la bienveillance de notre ancien et savant Secrétaire, M. de Marsy, dont les connaissances multiples étaient appréciées de tous, de nous avoir dirigé dans la classification de nos recherches, en mettant à notre disposition, non seulement son savoir, mais encore les ouvrages de sa riche bibliothèque. Nous avons pu établir ainsi des points de comparaison entre les découvertes de la forêt de Compiègne et celles des régions voisines.

Si l'on met en parallèle les objets trouvés dans la Seine-Inférieure, dans l'Aisne, et ceux provenant des fouilles de M. Albert de Roucy, on arrive aisément à conclure que l'époque déterminée dans les publications citées plus haut peut être appliquée sûrement aux recherches archéologiques de la forêt de Compiègne. Cette conclusion est tout à fait évidente pour les objets en terre cuite. Tel vase rencontré dans les cimetières décrits par MM. l'abbé Cochet, Pilloy et Théophile Eck, est absolument identique, par la forme et la fabrication, à tel autre de nos parages ; la ressemblance est frappante et il semblerait que c'est la même main qui a façonné ces objets, cependant de provenance si différente.

Les cimetières que nous allons décrire peuvent donc être considérés, avec toute certitude, comme remontant aux III^e et IV^e siècles, puisque ceux désignés par ces savants archéologues sont nettement attribués à la même époque. Les nombreuses monnaies rencontrées dans les fouilles indiquent bien aussi cette période.

Ainsi que nous l'avons déjà dit, trois emplacements réservés aux sépultures de l'époque gallo-romaine ont été successivement explorés dans la forêt de Compiègne : le premier au Mont-Berny, près de Pierrefonds, le deuxième à Champlieu, et le troisième au Mont-Chyprès, près de Lacroix-Saint-Ouen. Quant aux produits des fouilles, aussi variés qu'abondants et intéressants, ils ont puissamment contribué à l'augmen-

tation des précieuses collections du musée de Saint-Germain, si appréciées aujourd'hui.

Nous examinerons donc brièvement chacune de ces nécropoles, en faisant suivre nos observations spéciales d'extraits du « Journal des Fouilles », tenu par le surveillant des travaux, extraits qui, malgré leur laconisme, en diront davantage que les plus longs commentaires.

CIMETIÈRE GALLO-ROMAIN

DU MONT-BERNY

CIMETIÈRE GALLO-ROMAIN

Découvert en Juillet 1862, au Mont-Berny.

Le cimetière gallo-romain du Mont-Berny se trouve situé sur la lisière de la forêt, au sud de la station antique, à soixante mètres de distance de la voie romaine, dite chaussée Brunchaut, dans un angle formé par la route de Pierrefonds à Attichy et par le chemin de Pierrefonds à Cuise-la-Motte. (Voir le plan général, planche I.)

Son emplacement n'est pas très éloigné des constructions anciennes et la plus proche habitation rencontrée dans les fouilles se trouve à environ cinquante mètres du cimetière.

La surface explorée est de 1.800 mètres, dans laquelle il n'a été trouvé que soixante-neuf tombes. Ce nombre est bien minime pour une ville aussi importante que celle du Mont-Berny. Cependant, d'après les recherches faites avec le plus grand soin, il n'est pas à supposer que ce cimetière ait eu plus d'étendue. M. Albert de Roucy, à qui cette remarque était faite, prétendait qu'il devait exister un autre lieu de sépultures. Nous sommes aussi de cet avis.

Les tombes étaient creusées dans le tuf ou *cran*, sol naturel de l'endroit, à des profondeurs très variables. Dans certaines parties, on a la sépulture à 0^m50 de la surface du sol et dans d'autres à 1^m50. Les squelettes étaient généralement bien conservés, les mâchoires souvent en bon état. Chaque mort devait avoir été renfermé dans un cercueil en bois très épais, en raison de forts clous en fer rencontrés dans chaque tombe : plusieurs de ces clous avaient encore conservé des traces de bois, ce qui

donnait une épaisseur de planche de 0,04 environ. L'usage d'ensevelir les morts dans des cercueils en bois, à cette époque, était assez général dans nos contrées.

L'orientation des sépultures n'était pas toujours la même : on a souvent trouvé les pieds tournés vers le Nord-Est, notamment dans les cimetières de Champlieu et du Mont-Chyprès. Mais, ici, il y avait certainement un tiers des squelettes ayant des orientations différentes. Aucun ordre ne semble avoir présidé à la disposition des tombes, ainsi que l'indique le plan d'ensemble relevé au moment des fouilles. Voir planche II.

Il est bien difficile de préciser le nombre d'hommes et de femmes qui furent inhumés dans ce cimetière. La différence des sexes n'a pu être faite, mais on a pu déterminer presque exactement le nombre des enfants en bas âge, qui s'élevait à quinze environ. Quelques squelettes d'enfants ont été rencontrés d'ailleurs parmi les ossements d'adultes.

Pendant l'exploration, l'on a remarqué que plusieurs tombes avaient été bouleversées et probablement violées, notamment celles à peu de profondeur : les ossements étaient mélangés et souvent la tête avait été reportée au milieu du corps ou aux pieds. Cette violation de sépulture fut assez fréquente dans les cimetières antiques et surtout lorsqu'il s'agissait de sarcophages en pierre de l'époque mérovingienne : elle n'a pu être faite que par des bandes de rôdeurs ou malfaiteurs, remontant à l'invasion des Barbares.

Dans l'ensemble des sépultures mises à découvert, il a été trouvé deux cents vases en terre cuite, dont près de la moitié étaient cassés, une cinquantaine de vases en verre souvent brisés, des ornements de toilette, fibules, bracelets, bagues, colliers, un miroir en acier bien conservé avec manche en bronze, quelques monnaies gauloises et romaines. Des petits clous en fer à tête ronde ont été rencontrés dans une grande partie des tombes. Nous supposons que ces clous provenaient des chaussures : car, en général, ils étaient placés aux pieds et leur forme rappelle la ferrure de la semelle en cuir découverte au Mont-Berny, dans le fond d'un puits gallo-romain, et dont la description a été donnée par M. A. de Roucy dans une notice insérée dans notre *Bulletin*¹.

Pour compléter les renseignements sur les découvertes faites dans ce

¹ *Bulletin de la Société historique de Compiègne*, tom. IV, pag. 29-37.

cimetière, nous détachons du livre journalier des fouilles, dressé par le chef de chantier, les indications les plus marquantes, savoir :

Année 1862, 12 juillet (n^{os} 1 et 2 du plan). — Trouvé, à 0^m60 de profondeur, deux squelettes assez bien conservés, ayant les pieds tournés vers l'Orient. Dans la première tombe, près de la tête, assiette en terre noire, morceaux de poterie grise, fragments de vases en terre et quelques débris d'ossements d'animaux ; plusieurs petits clous aux pieds. La tombe était creusée dans le tuf ou *crin*. Le squelette mesurait 1^m86 de longueur. La deuxième sépulture, moins bien conservée, a été découverte à la même profondeur et à une distance de 0^m80 du premier squelette. Cette tombe avait été probablement violée, car les ossements étaient un peu épars. La tête était intacte avec belle mâchoire paraissant d'une force peu ordinaire. Quelques ossements de bœuf ont été trouvés à la tête. A une distance de 4 mètres environ, furent recueillis une pièce de monnaie romaine (Constantin), trois petits vases en terre cuite, savoir : un vase en terre rouge ayant la forme d'une bouteille avec anse, un vase en terre noire de forme allongée comme un gobelet, et, enfin, un vase ayant la forme d'un petit plateau ou assiette en terre rouge.

14 Juillet (n^o 6 du plan). — Rencontre d'un squelette à 0^m40 de profondeur, la tête était bien conservée avec les dents en parfait état, et les pieds tournés vers le Nord. Près de cette sépulture, il existait un mur construit en moëllons non taillés. Elle a fourni, en outre, plusieurs fragments de vases cassés, un miroir rond en acier de 0^m07 de diamètre avec manche en bronze orné de deux moulures (ce miroir, bien conservé, avait encore son poli très brillant) ; une fibule en bronze de forme ronde ornée de huit petits points saillants placés sur le bord supérieur ; une bouteille en terre blanche avec anse de forme élégante ; un petit vase en verre bien conservé, ainsi qu'une autre petite tasse également en verre. Près de ces deux derniers vases, se trouvaient cinq pièces de monnaies romaines dont une en argent ; un grain de collier en pâte de verre orné de côtes, des débris de verroterie, un dard de flèche en fer, un style en acier, deux vases en terre cuite, une bouteille en verre avec anse, portant une inscription sur la face extérieure du fond et, au centre, un petit ornement en forme d'étoile ; un autre vase en verre de forme ronde et un vase en terre cuite ; une fibule en cuivre, une boucle en bronze ornée de petits dessins, des clous aux pieds. Tous ces objets étaient un peu disséminés dans toute l'étendue de la sépulture. Un polissoir en grès a été trouvé à un mètre de distance de cette tombe.

15 Juillet (n^{os} 3 et 4 du plan). — Rencontre de deux sépultures, une à 0^m70 et l'autre à 0^m40 de profondeur. Les pieds du premier squelette étaient tournés vers le Nord et ceux du second vers le Midi ; chaque squelette mesurait 1^m70 et l'une des deux mâchoires était dépourvue de dents. Dans la première tombe, furent trouvés une monnaie gauloise et trois monnaies romaines, une fibule en bronze comme argentée sur la face et représentant un oiseau, un petit vase en terre grise bien conservé, quelques fragments de verroterie. Dans la deuxième tombe, on n'a trouvé que quelques petits clous à la tête ronde placés aux pieds.

16 Juillet (n^{os} 5, 7 et 8 du plan). — Rencontre de trois sépultures à 0^m70 de profon-

deur. Le premier squelette mesurait 1^m75 de longueur, et avait les pieds tournés vers le Nord ; le deuxième squelette, de 1^m70 de longueur, présentait la même orientation ; le troisième squelette avait le corps plié en deux avec les bras tendus. Près de cette tombe, il a été trouvé des ossements humains brûlés avec un peu de cendre, des petits clous et un polissoir en grès. De ces trois sépultures, ont été extraits quatre pièces de monnaies romaines et une gauloise, un petit vase en terre rouge d'une fabrication très fine avec dessins sur le rebord (feuilles), des débris de clous, des fragments de verroterie et divers morceaux de poterie de différentes couleurs.

17 Juillet (n^o 9 du plan). — Rencontre d'une sépulture à 0^m60 de profondeur. Les os étaient en grande partie consommés, sauf la mâchoire, bien conservée. Cette tombe renfermait quatre pièces de monnaies romaines, dont une en argent, un fragment de petite tablette en marbre avec bords taillés en biseau, plusieurs fragments de poterie, des ossements d'animaux, deux défenses de sangliers, quelques clous en fer, un morceau de petite tasse en terre rouge, un petit vase en terre grise bien conservé, deux cornes de bœuf, une petite bouteille en terre ayant le goulot cassé, des débris de verroterie dont un avait la forme d'un petit tube, des morceaux de vases en terre rouge ornés de dessins et un morceau de marbre.

18 Juillet, n^{os} 11, 12 et 13 du plan). — Rencontre, à 0^m50 de profondeur, de trois sépultures placées dans des positions différentes. Près du premier squelette, se trouvaient les ossements d'un petit enfant. Il semblerait, d'après la disposition générale de cette sépulture, que la mère et l'enfant aient été ensevelis dans la même tombe, contenant, en outre, trois petits vases en terre cuite, dont un ayant la forme d'une bouteille munie d'un biberon avec anse. A un mètre de distance des ossements, gisaient deux autres vases en terre cuite. Les ossements de la deuxième sépulture étaient un peu bouleversés, la tête se trouvait aux pieds et les bras repliés vers les épaules ; ce squelette mesurait 1^m08 de longueur ; plusieurs clous en fer furent recueillis au pourtour de la tombe. La troisième sépulture, dont le corps semblait replié en arrière, n'a fourni que plusieurs clous en fer et deux pièces de monnaies romaines.

21 Juillet (n^{os} 14, 15, 16, 17 et 18 du plan). — Rencontre de cinq sépultures. La première, à 0^m85 de profondeur. Le squelette, de 0^m70 de longueur, portait à la partie supérieure de l'humérus gauche une cicatrice provenant d'une cassure. Dans cette tombe furent trouvés quelques ossements d'animaux et deux cornes de bœuf placés près des pieds, des fragments de vases en terre cuite et quelques clous. La deuxième tombe, située à la même profondeur, contenait un morceau de grand vase en terre rouge avec anse ornée de rayures ; ce débris était placé près de la tête. Au milieu des ossements, furent également trouvés plusieurs fragments de vases en terre rouge avec dessins en relief, des clous et des ossements de bœuf. La troisième tombe, découverte à 0^m70 de profondeur, a fourni un petit plat en terre cuite noire placé à gauche de la tête, une cuillère en os, des morceaux de vases en terre et en verre, des clous et une monnaie romaine. La quatrième, située à la même profondeur contenait un squelette de 1^m05 de longueur, les deux bras pliés sur la poitrine et la mâchoire en assez bon état.

Elle a fourni une grande bouteille en terre rouge avec anse, placée au-dessus de la tête ; un autre petit vase en terre noire, à droite de la tête ; une petite assiette en terre rouge ayant dans le fond la marque du potier (MARTHO), près des genoux ; une pièce de monnaie romaine près des pieds. Au pourtour du squelette, gisaient plusieurs clous en fer, des ossements d'animaux et quelques dents de cheval. La cinquième tombe renfermait deux squelettes à 1^m45 de profondeur ; celui du dessous mesurait 1^m07 de longueur et avait les bras pliés sur le ventre ; celui du dessus de 1^m00, était placé un peu sur le côté du premier ; aux pieds de ces squelettes, fut recueillie une poignée de petits clous provenant des chaussures, et au milieu de la sépulture, une fiole en bronze, des débris de vases en terre, des ossements d'animaux et de forts clous en fer.

25 Juillet (n° 16 du plan). — Rencontre d'une sépulture à 1^m05 de profondeur. Le squelette, bien conservé, mesurait 1^m80 de longueur, et avait la mâchoire, pour ainsi dire intacte. Près des pieds, se trouvaient une forte bouteille en terre rouge, à deux anses, le goulot un peu large ; un autre petit vase en terre rouge, avec le nom du potier dans le fond (IVICATVS), et une petite assiette en terre rouge portant également le nom du fabricant : (THVLLM). Ce dernier vase était placé près des genoux. Près de la jambe droite furent recueillis un vase en terre rouge, une petite bouteille en terre blanche avec anse ; près de la tête, deux pièces de monnaies romaines, et dans l'étendue de la tombe, des ossements d'animaux et plusieurs clous en fer.

26 Juillet (n° 20 du plan). — Rencontre d'un crâne sans ossement, à une profondeur de 0^m60, et de quelques débris de vases cassés.

28 Juillet (n° 21 du plan). — Rencontre d'une sépulture à 1^m50 de profondeur. Le squelette, de 1^m65 de longueur, avait les bras croisés sur la poitrine et la mâchoire en bon état. Près des pieds furent recueillis un petit vase en terre noire vernie, une poignée de petits clous provenant des chaussures, divers fragments de vases cassés, des ossements d'animaux, une corne de bœuf et une corne de chèvre, et des clous en fer au pourtour de la tombe.

29 Juillet (n° 22 du plan). — Rencontre d'une sépulture à 0^m75 de profondeur. Le squelette mesurait 1^m05 de longueur et avait le bras gauche plié sur la poitrine. Trouvé quelques débris de vases et des ossements d'animaux.

Rencontre d'une autre sépulture à 1^m25 de profondeur, avec le squelette de 1^m70 de longueur, ayant les deux bras pliés sur la poitrine et le crâne brisé. Dans la tombe furent trouvés quelques fragments de vases en terre cuite, des ossements d'animaux, un sabot de cheval et plusieurs clous en fer au pourtour.

30 et 31 Juillet (n° 24 du plan). — Rencontre d'une sépulture à 1^m40 de profondeur. Le squelette bien conservé mesurait 1^m71 de longueur, les deux bras étaient pliés sur le ventre. Quelques débris de vases en terre cuite et des ossements d'animaux.

1^{er} et 2 Août (n° 25 du plan). — Rencontre d'une sépulture à 1^m50 de profondeur. Le squelette mesurait 1^m60 de longueur, les bras étaient rapprochés des jambes ; elle fournit quelques ossements de bœuf, de cheval, deux cornes de chèvre, des débris de vases

en terre cuite et plusieurs forts clous en fer : aux pieds, petits clous provenant des chaussures.

4 Août (n° 26 du plan). — Rencontre d'une sépulture à 1^m.45 de profondeur : squelette de 1^m.60 de longueur, les bras posés contre les jambes, crâne bien conservé. Quelques fragments de vases, ossements d'animaux et une tête de lapin.

5 Août (n° 27 du plan). — Rencontre d'une sépulture à 1^m.70 de profondeur, le bras droit du squelette plié sur le ventre. Un autre crâne fut découvert à 0^m.50 de distance de la tombe, ainsi qu'un polissoir en silex, des fragments de vases cassés et de couleurs différentes, des ossements d'animaux et de gros clous en fer.

6 Août (n° 28 du plan). — Rencontre d'une sépulture à 1^m.75 de profondeur. Le squelette mesurait 1^m.70 de longueur, les bras étaient croisés sur la poitrine et le crâne bien conservé. Près de la tête se trouvait un vase en terre rouge, forme ovale ; près des pieds, une bouteille en terre cuite blanche, des ossements d'animaux et des gros clous en fer. Une certaine quantité de petits clous à tête ronde conservaient encore leur place près des pieds, avec quelques fragments de cuir mélangés avec la rouille.

7 Août (n° 29 du plan). — Sépulture découverte à 1^m.45 de profondeur, avec squelette mesurant 1^m.05 de longueur, les bras croisés sur la poitrine. Débris de vases en terre et en verre, quelques ossements d'animaux, clous avec fragments de bois conservés par la rouille.

Autre sépulture découverte à 1^m.75 de profondeur. Le squelette mesurait 1^m.05 de longueur ; tout le corps était renversé avec les jambes croisées ; crâne bien conservé, mâchoire en bon état ; débris de vases, clous et quelques ossements d'animaux.

8 Août (n° 31 du plan). — Rencontre d'une sépulture à 1^m.05 de profondeur ; squelette de 1^m.65 de longueur, ayant les deux bras portés vers la tête, les jambes pliées, le crâne bien conservé. Monnaie romaine à l'effigie de CÉSAR-AUGUSTUS-GERMANICUS.

12 Août (n° 32 du plan). — Rencontre d'une sépulture à 1^m.45 de profondeur avec squelette d'enfant. Quelques fragments de vases en terre rouge et en terre grise, des ossements d'animaux et une corne de bœuf.

(N° 33 du plan). — Rencontre d'une autre sépulture renfermant deux squelettes à une profondeur de 1^m.10. Le premier (celui du dessous), mesurait 1^m.07 de longueur, les bras étaient pliés sur le ventre et la mâchoire bien conservée ; le second, de 1^m.05 de longueur avait les bras pliés sur la poitrine et le crâne bien conservé. Quelques débris de vases en terre cuite.

13 août (n° 34 du plan). — Rencontre d'une sépulture à 0^m.80 de profondeur : squelette de 1^m.60 de longueur, ayant la mâchoire en bon état, un bras plié sur la poitrine et l'autre placé le long du corps. Aux pieds, quelques morceaux de vases en terre cuite noire.

14 Août (n° 36 du plan). — Avoir rencontré à 0^m.60 de profondeur un grand vase en terre noire ayant la forme d'une urne cinéraire. Au pourtour se trouvaient une certaine

quantité d'ossements de bœuf, cheval et chèvre, un fragment de grand vase en terre grise et quelques morceaux de vases en terre rouge.

16 Août (n° 35 du plan). — Rencontre d'une sépulture de 0^m60 de profondeur, renfermant deux squelettes. Celui du dessus mesurait 1^m60 de longueur et, vers les pieds, furent recueillis une rouelle en cuivre de 0^m06 de diamètre, et un petit ornement en os, de forme ronde, avec dessins gravés. Le second squelette, de 1^m55 de longueur, avait les bras croisés sur la poitrine et la mâchoire en bon état. Près des genoux, se trouvaient une poignée de petits clous à tête ronde, plusieurs fragments de vases en terre noire et quelques gros clous en fer au pourtour de la tombe.

(N° 37 du plan). — Rencontre d'une autre sépulture à 0^m60 de profondeur. Le squelette mesurait 1^m47 de longueur et les bras étaient croisés sur la poitrine. Petits clous près des pieds et gros clous au pourtour de la tombe.

Rencontre d'une autre sépulture à 0^m40 de profondeur. Le squelette, de 1^m57 de longueur, avait les bras croisés sur la poitrine. Quelques gros clous en fer.

Du 18 au 21 Août (n° 38 du plan). — Près de l'angle d'un mur furent trouvés une monnaie romaine et un dé à coudre en bronze, plusieurs morceaux de vases en verre, des débris de tuiles romaines, des fragments de vases en terre cuite, quelques clous et une certaine quantité d'ossements d'animaux et de défenses de sanglier. Le squelette humain avait complètement disparu.

A l'extrémité (n° 39 du plan) du mur coupé par le passage de la route d'Attichy, fut également trouvé un squelette, avec quelques débris de vases en terre cuite.

Au n° 40 du plan, rencontre de sépultures dont les ossements étaient mélangés avec plusieurs crânes brisés et renfermant des débris de poterie rouge, des cendres avec terrain brûlé jusqu'au *cran* ou tuf.

A une profondeur de 0^m50 en moyenne, dans les traces de sépultures des n°s 38, 39, 40 et 41 du plan, furent trouvés une grande quantité de vases brisés, et deux petits vases bien conservés, l'un en terre rouge, de forme ovale, l'autre en terre grise, de forme allongée avec bossages ; sur le vase en terre rouge, on remarquait des ornements peints en blanc. Au milieu des ossements, furent recueillis un bracelet et une tête d'épingle, un bouton, un anneau et deux poignées de coffret, le tout en bronze, plusieurs morceaux de verrerie, quelques clous en fer, sept monnaies romaines en bronze. Le terrain était brûlé en plusieurs endroits, avec des cendres un peu partout.

Au n° 41 du plan, rencontre d'une sépulture à 0^m70 de profondeur. Le squelette mesurait 1^m72 de longueur et avait la mâchoire bien conservée. Dans cette tombe furent trouvés une clef en fer, une monnaie romaine en bronze et les fragments d'un crâne d'enfant ; près des pieds, une grosse bouteille en terre avec goulot cassé ; sur le côté, une petite coupe en terre rouge, un pôt en terre noire, une lame de couteau ; dans la main droite, une pièce de monnaie romaine en bronze. Petits clous à tête ronde.

22 Août (n° 42 du plan). — Rencontre d'une sépulture à 0^m85 de profondeur ; le squelette, mesurant 1^m55 de longueur, avait les bras croisés sur la poitrine. Dans la

tombe, débris de vases en terre, cinq monnaies romaines en bronze ; au pourtour, quelques clous.

Au n° 43 du plan, rencontre d'une sépulture à 1^m15 de profondeur. Le squelette mesurait 1^m65 de longueur : il avait les bras croisés sur la poitrine, et le crâne bien conservé. Cette tombe se trouvait comblée en grande partie, par de la terre et des pierres.

Le cube des pierres retirées mesurait près de deux mètres). Les parois étaient murées en pierres brutes. Elle fournit deux monnaies romaines en bronze et une autre en argent (FAUSTINA). Sur le côté du squelette, ont été trouvés une grande assiette en terre noire, un petit vase en terre rouge, de forme allongée, deux vases en terre noire (cassés), plusieurs fragments de grands vases en terre rouge, une petite terrine en terre rouge, des morceaux d'un vase en terre très fine avec ornements. Près de la tête étaient trois autres vases en terre rouge, dont deux en forme d'assiette avec le nom du potier dans le fond ; le troisième vase, de forme allongée, avait également le nom du fabricant à l'intérieur : (MATRVI). Un petit objet en bronze (sorte de pince épilatoire), à l'usage de la toilette, a été rencontré près de la poitrine. Au milieu des ossements, des débris de vases en étain, petits clous à tête ronde et forts clous en fer.

23 Août (n° 44 du plan). — Rencontre d'une sépulture à 0^m90 de profondeur. Le squelette mesurait 1^m75 de longueur, les bras étaient pliés sur la poitrine, et les ossements bien conservés. Cette tombe fournit deux petites platines en fer garnies de clous, et dans la main droite du squelette se trouvait une monnaie romaine en bronze sur laquelle quelques traces de vêtement étaient conservées par l'oxyde de cuivre. Fragments de vases en terre rouge mêlés aux ossements, ainsi que quelques clous en fer.

CIMETIÈRE GALLO-ROMAIN

DE CHAMPLIEU

CIMETIÈRE GALLO-ROMAIN

Découvert, en Mai 1870, à Champlieu.

Ce cimetière se trouve situé dans le clos de l'ancien Prieuré, à vingt mètres de la chaussée Brunehaut et à une distance de 700 mètres du temple romain. (Voir le plan général planche III et le plan détaillé planche IV.)

Cet emplacement présente une certaine particularité qui se rencontre cependant sur d'autres points réservés aux sépultures : le sol renferme trois couches de tombes remontant à des époques différentes. La couche inférieure, à une profondeur de 2 mètres en moyenne, contient des sépultures gallo-romaines ; la couche intermédiaire, à une profondeur de 1 mètre 40, renferme des sarcophages en pierre de l'époque mérovingienne ; et enfin la couche supérieure, qui se trouve à un mètre de la surface du sol, contient aussi des sarcophages en pierre, mais appartenant à l'époque du moyen âge. Cette succession, dans le même terrain, de cimetières d'âges différents, a été remarquée sur plusieurs points, et notamment au lieu dit le « Vieux-Mont », commune de Cambronne, proche de la route de Noyon.

M. l'abbé Cochet, dans ses intéressantes explorations de la « Normandie souterraine », signale également plusieurs nécropoles contenant des sépultures superposées et d'époques différentes. Nous donnons, à la planche V, une coupe du sol au droit d'une sépulture gallo-romaine, avec sarcophage mérovingien au-dessus.

Les tombes antiques découvertes dans le terrain situé près du Prieuré

de Champlieu sont creusées dans le sol composé en partie de terre jaune assez dure. On a remarqué, pendant l'exécution des fouilles, que plusieurs sépultures avaient été bouleversées, que les ossements étaient souvent mélangés, la tête du squelette placée aux pieds, etc.

Comme orientation générale, les corps avaient les pieds tournés vers le Nord-Est et chaque mort était renfermé dans un cercueil en bois, comme au cimetière du Mont-Berny. Le nombre des sépultures fouillées s'élève à une centaine environ. Nous devons faire observer ici que ce chiffre de cent tombes est bien peu important, en raison de la station assez étendue mise à jour dans la plaine de Champlieu : mais ce cimetière n'a pas été exploré d'une façon complète, ou bien il doit y avoir, comme au Mont-Berny, un autre lieu de sépulture. En dehors des constructions gallo-romaines, placées dans le voisinage du théâtre et du temple, il y a aussi une petite *villa*, au lieu dit « Les Tournelles », sur la lisière de la forêt.

Nous donnons également ci-dessous un résumé sommaire des tombes les plus intéressantes, mises à jour dans le cimetière de Champlieu, savoir :

Mai 1870. — Rencontre d'une première sépulture à 2 mètres de profondeur sous des sarcophages mérovingiens, et dont le crâne du squelette était bien conservé. Cinq vases en terre grise ont été trouvés sur le côté de la tête, un autre vase en terre rouge près des pieds ; une pièce romaine, à l'effigie de Constantin, était placée dans la main droite du squelette.

— Id. — Rencontre, à 1 mètre 50 de profondeur, d'une sépulture d'enfant renfermant un petit vase en terre grise, placé aux pieds. Près de la tête, il a été découvert plusieurs grains de verroterie provenant probablement d'un collier.

— Id. — Rencontre d'une sépulture à 2 mètres 20 de profondeur. Le squelette était bien conservé ; près des pieds furent recueillis une bouteille avec anses en terre cuite, de couleur jaunâtre, et un petit plat en terre rouge contenant des ossements d'animaux (bœuf et débris de mâchoire de sanglier), et une monnaie romaine de bronze près de la tête.

— Id. — Rencontre d'une sépulture à 2 mètres 15 de profondeur, sous des sarcophages mérovingiens ; squelette bien conservé. Près de la tête se trouvaient un fragment de collier en bronze avec grains de verroterie bleuâtre placés entre ses mailles de bronze en forme de huit, et vingt-huit épingles en cuivre et en os ; aux phalanges de la main gauche, 2 bagues en bronze ; près des pieds, un bracelet en bronze, ainsi que deux vases en terre cuite dont un en forme de bouteille avec anse. La destination des

objets recueillis dans cette tombe indique nécessairement une sépulture féminine, et les dessins de ces objets ont été réunis sur la planche V.

Juin 1870. — Rencontre d'une sépulture à 2 mètres 60 de profondeur. De cette tombe furent extraits deux vases en terre en forme de petites bouteilles avec anses, l'une en terre blanche, l'autre en terre rouge; un plat et une petite tasse en terre rouge, ainsi qu'une bouteille en verre, de 0^m66 de hauteur. Tous ces objets étaient placés près des pieds. Cette tombe renfermait également un couteau ou petit poignard avec poignée en bronze représentant une tête casquée : la lame était en fer.

En terminant cette rapide description, nous ajouterons qu'un grand nombre de tombes avaient été violées, et que plus de cinquante sépultures étaient dépourvues de tout mobilier funéraire, vases, bijoux, etc.

CIMETIÈRE GALLO-ROMAIN

DU MONT-CHYPRÈS

CIMETIÈRE GALLO-ROMAIN

Découvert en 1868 au Mont-Chyprès, près de Lacroix-Saint-Ouen.

Ce cimetière est placé sur le versant Nord-Ouest d'un petit monticule situé au lieudit le « Mont-Chyprès », canton du Boquet-Gras, dans l'angle formé par l'ancien chemin des Plaideurs et la route Bertin ; le ruisseau de la Malmaire coule près de cet emplacement. En examinant l'ensemble de cette situation spéciale du terrain et les grands arbres qui s'élèvent au pourtour, il semble que l'endroit ait été bien choisi pour un champ de repos ; tout y porte au recueillement et à la rêverie. Voir plan d'ensemble, planche VI.)

La station Gallo-Romaine située à l'Est, à une distance de cent mètres environ des sépultures, est certainement une des plus intéressantes de la forêt de Compiègne. Les objets trouvés parmi les restes d'habitations sont réellement innombrables.

Toutefois, la nature de ceux rencontrés dans le cimetière indiquerait que ce village antique devait être occupé, en grande partie, par une population ouvrière et peu fortunée ; les vases notamment sont moins finement travaillés qu'au Mont-Berny. Malgré tout, son exploration a été très intéressante et fut, ainsi qu'on l'a vu, en novembre 1868, l'objet d'une visite de Napoléon III, pendant un séjour au palais de Compiègne. Sa Majesté était accompagnée de MM. de Roucy, Viollet-le-Duc, du général Froissart, etc., etc.

Les squelettes se trouvaient généralement à une profondeur de 2 mètres, dans un terrain naturellement sablonneux. On remarquait dans

ce cimetière, contrairement à ceux de Champlieu et du Mont-Berny, un certain ordre dans la disposition des sépultures : quatre travées destinées aux tombes étaient bien déterminées et une allée assez large séparait chacune de ces travées. (Voir la planche VI.)

Le nombre des tombes fouillées s'élève à 150 environ : aucune sépulture n'avait été violée ou bouleversée. L'orientation était aussi plus uniforme, et les squelettes, en général, avaient les pieds tournés vers le Nord-Est. Chaque mort avait dû être renfermé dans un cercueil en bois, en raison des forts clous en fer rencontrés un peu partout avec quelques parties de bois conservées par l'effet de la rouille. Chacun de ces clous mesurait 0^m10 de longueur en moyenne, ce qui peut donner une épaisseur de planche de quatre à cinq centimètres.

Comme partout ailleurs, les vases en terre dominaient dans le mobilier funéraire. Ce cimetière a fourni plus de 500 vases, généralement bien conservés : quelques-uns étaient en verre, notamment une grande fiole avec anse, mesurant trente-deux centimètres de hauteur. Plusieurs vases en étain, assez bien conservés, ont été rencontrés également dans les sépultures. Un de ces derniers contenait encore un œuf dont la forme était intacte, par suite du sable qui avait pénétré à l'intérieur au droit d'une petite cassure. Cette trouvaille est pour ainsi dire unique dans son genre : on a bien observé des traces de coquilles d'œufs ailleurs, mais toujours en fragments ou en morceaux. (Voir la planche IX pour les dessins de la fiole en verre, des vases en étain et de l'œuf.)

Dans un coin de ce cimetière, il a été découvert plusieurs vases cinéraires en terre cuite renfermant des ossements brûlés, et tout particulièrement un petit ensemble de sépultures composé de quatre vases formant un carré d'un mètre de côté. Ce groupement de vases cinéraires indiquerait peut-être la réunion d'une famille ayant conservé les usages de la sépulture par incinération. (Voir le plan de ces vases planche VIII.)

Une autre remarque particulière a été faite dans l'exploration des tombes, c'est la présence, dans une sépulture, d'un fond de grand vase en terre cuite placé aux pieds du squelette et contenant les ossements d'un enfant, le tout recouvert des morceaux du même vase. (Voir le croquis planche VIII.)

Enfin, nous donnons encore ici la description de quelques sépultures intéressantes, découvertes dans le cimetière du Mont-Chyprès.

Avril 1868. — Tombe trouvée à 2 mètres de profondeur. Le squelette était entouré d'un rang de moëllons durs taillés assez grossièrement et posés à sec, chaque moëllon mesurant 0^m35 de longueur sur 0^m15 de hauteur en moyenne. Il a été rencontré près de la tête deux vases en terre grise, un vase en terre rouge ayant la forme d'une bouteille avec anse, et un verre à pied. Tous ces objets étaient en bon état et l'un des vases en terre grise contenait quelques débris d'ossements de poulet. Les pieds du squelette étaient tournés vers le Nord. Plusieurs forts clous en fer, provenant du cercueil en bois, ont été recueillis au pourtour de la tombe. (Voir le dessin de cette sépulture planche VII.)

— Id. — Tombe trouvée à 2 mètres de profondeur. Près de la tête du squelette étaient deux vases en étain posés l'un dans l'autre, un verre en forme de gobelet et un autre vase en terre grise contenant environ quarante pièces de monnaies romaines à l'effigie de TETRICVS. Une vingtaine de grains de collier en verre de différentes couleurs avec les débris d'une petite chaîne en cuivre ont été trouvés près du cou, ainsi qu'une épingle en argent et un petit trousseau d'objets en cuivre à l'usage de la toilette, savoir : une pince à épiler, un cure-oreilles et une lime pour les ongles. Trois bracelets en bronze étaient placés aux bras, un au bras droit et deux au gauche. La nature et la variété de ces objets indiqueraient que l'on est ici en présence d'une sépulture de femme ou de jeune fille, d'un rang social assez élevé. (Voir le dessin de cette tombe planche VII.)

— Id. — Tombe trouvée à 2 mètres de profondeur. Trois vases en terre cuite, un vase en verre en forme de petite bouteille, un vase en étain contenant un œuf, étaient placés à la tête du squelette.

— Id. — Tombe trouvée à 2 mètres de profondeur. Aux pieds du squelette ont été recueillis cinq vases en terre cuite, dont un en terre rouge. Près de cette sépulture, il a été rencontré une certaine quantité de couteaux ou lames en silex et plusieurs dents de cheval.

— Id. — Tombe trouvée à 2^m10 de profondeur. Dans chaque main du squelette se trouvait une monnaie romaine à l'effigie de Constantin ; près de la tête furent rencontrés cinq vases en terre grise rougeâtre, un vase en étain, un verre à pied de 0^m14 de hauteur, et une petite pince en bronze. Les pieds étaient tournés vers le Nord.

Mai 1868. — Trouvé une tombe à 2 mètres de profondeur. Elle renfermait cinq vases en terre grise, un verre à pied, un vase en étain et un petit creuset en terre grise de 0^m07 de hauteur. Un des vases en terre grise, en forme de plat, et le vase en étain contenaient des restes d'ossements de volaille, ainsi qu'une cuillère en cuivre étamé.

Novembre 1868. — Rencontre d'une tombe à 1^m70 de profondeur. Près de la tête se trouvaient six vases en terre, dont un plat en terre rouge contenant des morceaux de coquilles d'œufs, et un verre à pied. Une petite boucle en bronze a été découverte à la hauteur de la ceinture.

TUMULUS DU BUISSONNET

Pour terminer cette longue énumération de sépultures gallo-romaines, nous signalerons l'exploration faite en novembre 1800, dans la forêt de Compiègne, d'un tumulus au lieu dit le « Buissonnet », près de la Fort-Haie, enceinte limitée par la route de Soissons et le carrefour Elisabeth. Le monticule mesurait extérieurement sept mètres de diamètre, sur une hauteur de 1^m50. Dans l'intérieur du sol, il a été rencontré une centaine de vases en terre grise rougeâtre ayant, en grande partie, la forme du gobelet. (Voir le dessin planche X.)

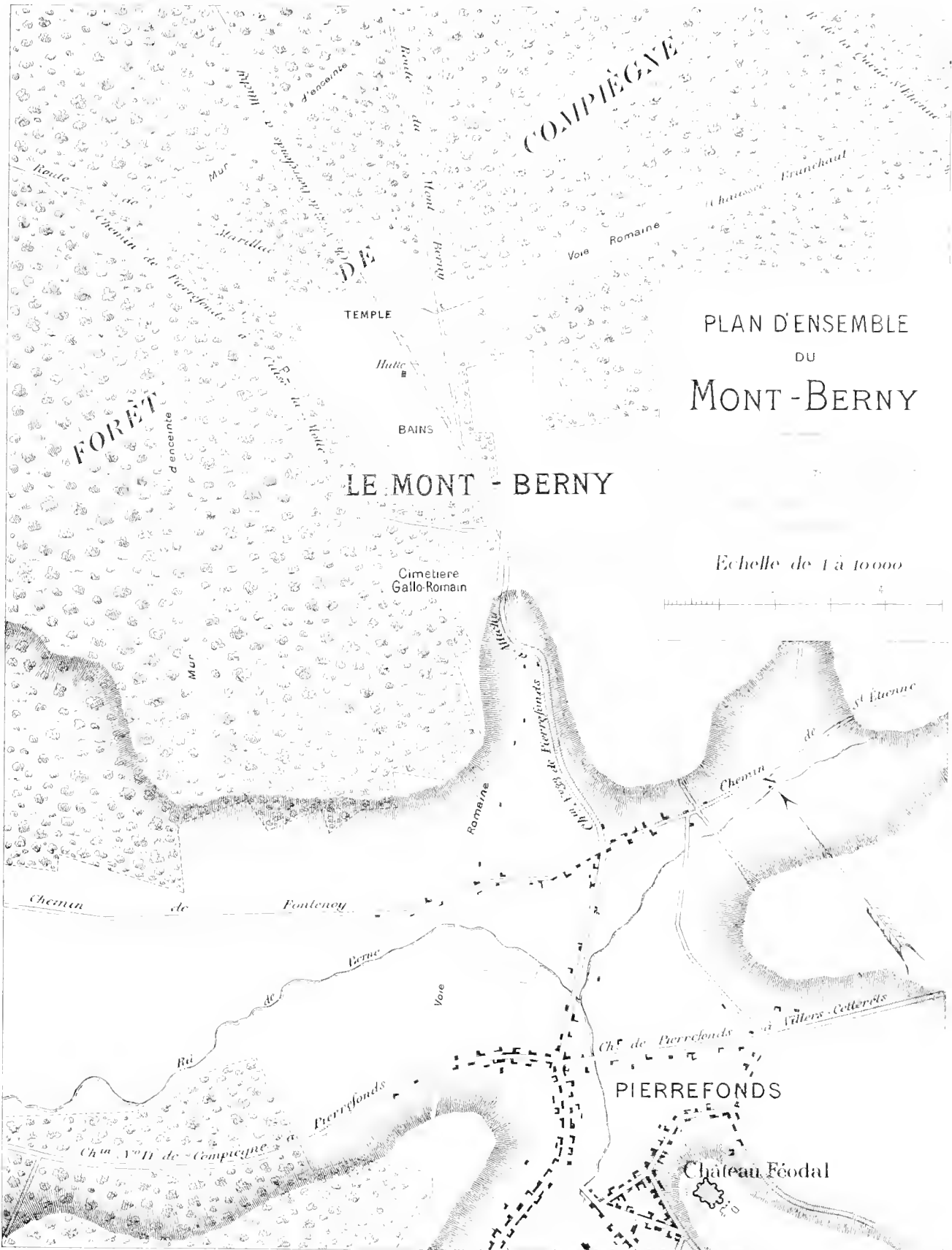
Avec ces vases furent recueillies 90 monnaies gauloises et romaines, les pièces romaines à l'effigie d'Antonin. Au milieu de tous ces objets se trouvait enfin une grande quantité d'ossements d'animaux, provenant de cheval, sanglier, chèvre, etc., le tout placé à une profondeur de 1^m60 en moyenne. Mais aucune trace de sépulture humaine n'a été rencontrée dans ce tumulus ; peut-être sommes-nous en présence d'un emplacement consacré exclusivement aux sacrifices d'animaux ?...

TABLE DES PLANCHES DE DESSINS

CONTENUES DANS LA TROISIÈME PARTIE SE RAPPORTANT AUX FOUILLES DES CIMETIÈRES
GALLO-ROMAINS.

- Planche I. — Plan d'ensemble du Mont-Berny, avec l'indication de l'emplacement du cimetière Gallo-Romain.
- Planche II. — Plan détaillé des tombes du cimetière Gallo-Romain du Mont-Berny.
- Planche III. — Plan d'ensemble de Champlieu, avec l'indication de l'emplacement du cimetière Gallo-Romain.
- Planche IV. — Plan du cimetière Gallo-Romain de Champlieu, avec croquis des ruines de l'ancien Prieuré.
- Planche V. — Coupe d'une tombe Gallo-Romaine de Champlieu, avec sarcophage mérovingien placé au-dessus. — Dessins de quelques objets.
- Planche VI. — Plan d'ensemble du cimetière Gallo-Romain du Mont-Chyprès avec plan détaillé des tombes.
- Planche VII. — Détails de deux sépultures Gallo-Romaines trouvées dans le cimetière du Mont-Chyprès.
- Planche VIII. — Plan et détails d'un ensemble de sépultures par incinération, découvert au Mont-Chyprès.
- Planche IX. — Dessins de vases trouvés dans les tombes Gallo-Romaines du Mont-Chyprès.
- Planche X. — Coupe d'un tumulus découvert au lieu-dit le Buissonnet, avec dessins de vases.
-

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE COMPIÈGNE
 FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES EXÉCUTÉES AU MONT-BERNY (Forêt de Compiègne)
 CIMETIÈRE GALLO-ROMAIN DÉCOUVERT EN 1862



PLAN D'ENSEMBLE
 DU
 MONT-BERNY

Echelle de 1 à 10000

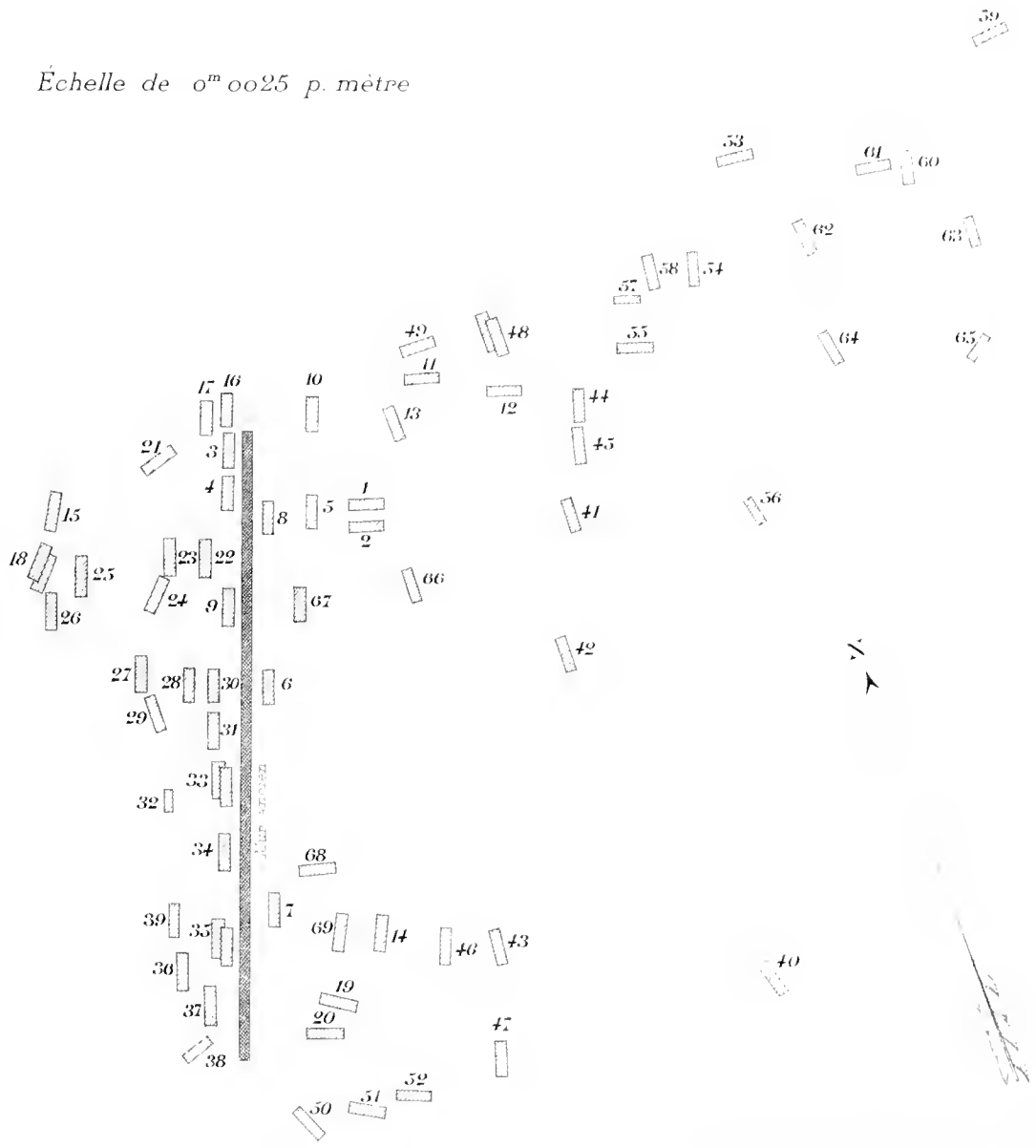
Lith. G. Sirey & Compagnie

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE COMPIÈGNE FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES EXÉCUTÉES DANS LA FORÊT DE COMPIÈGNE

CIMETIÈRE GALLO ROMAIN DÉCOUVERT EN 1862
AU LIEU DIT LE MONT-BERNY

PLAN D'ENSEMBLE DES TOMBES

Échelle de 0^m 0025 p. mètre

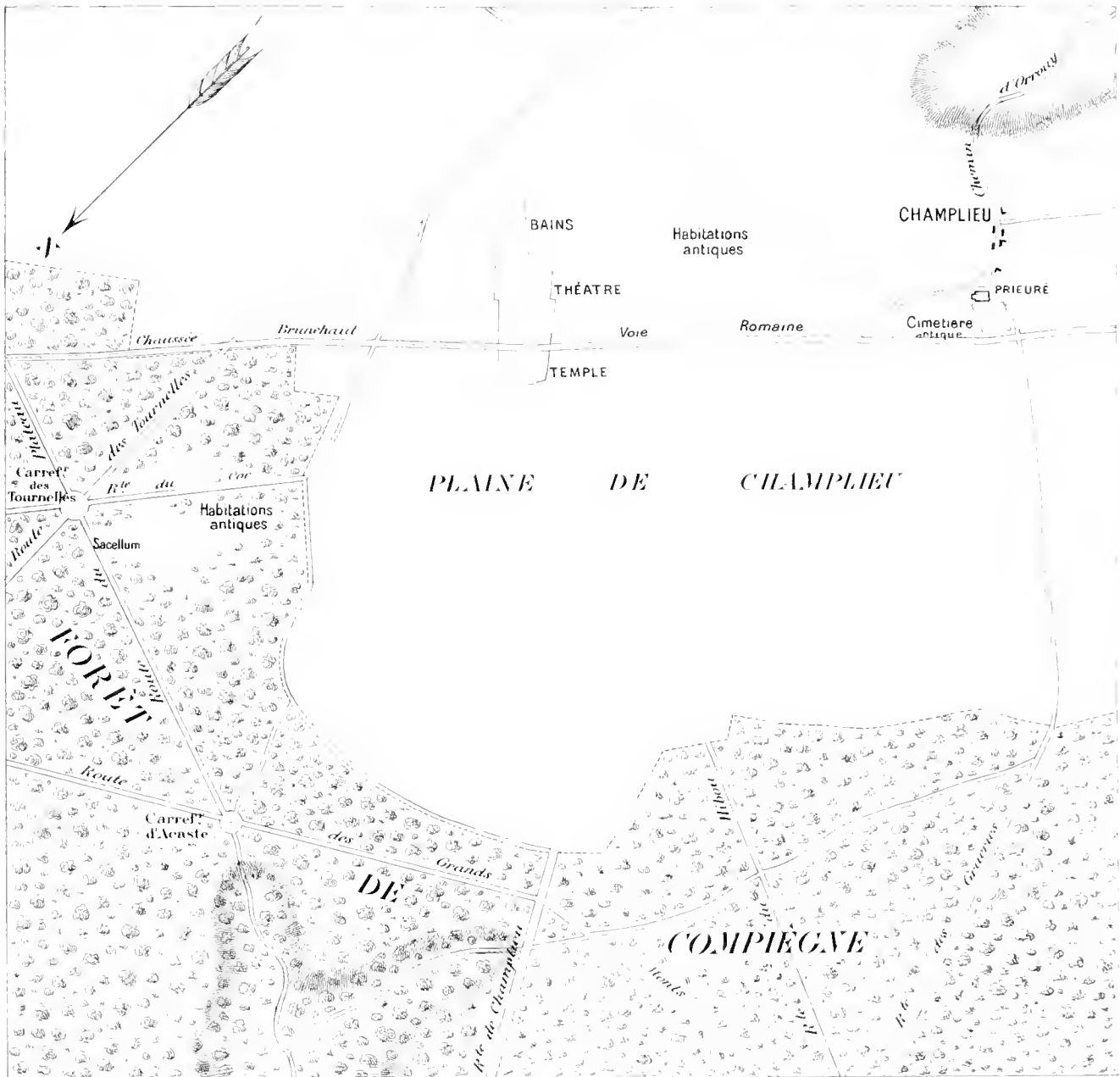


SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE COMPIÈGNE

FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES EXÉCUTÉES DANS LA PLAINE DE CHAMPLIEU

CIMETIÈRE GALLO-ROMAIN DÉCOUVERT EN 1870

PLAN D'ENSEMBLE DE CHAMPLIEU



Les parties en rouge indiquent les emplacements antiques

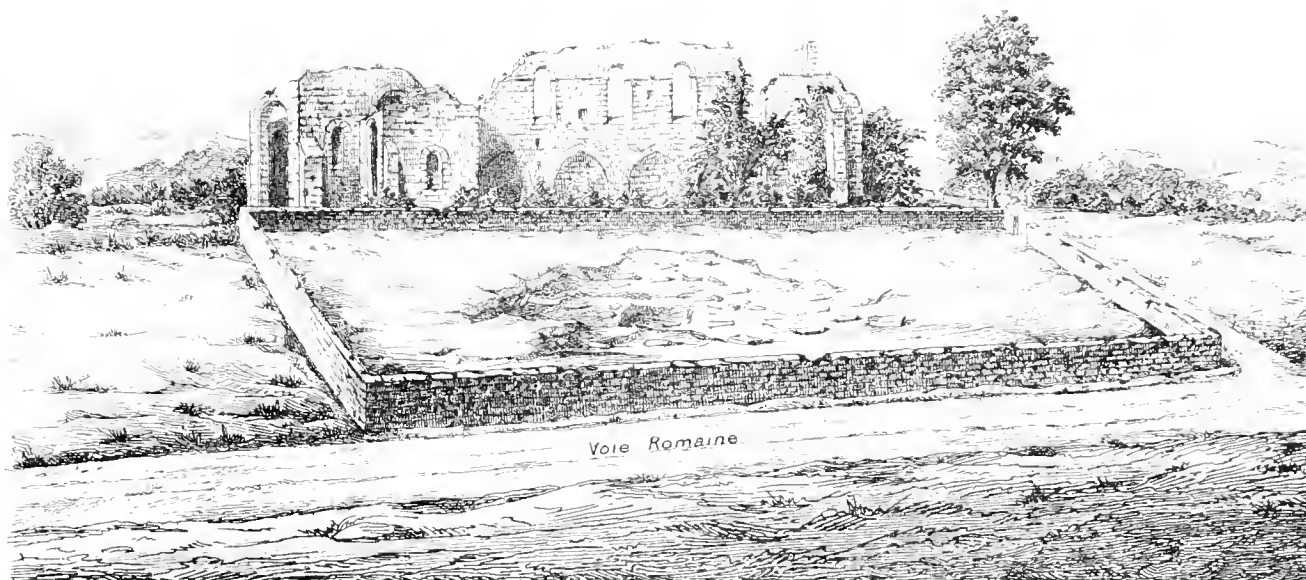
Échelle de 1 à 10 000



SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE COMPIÈGNE
 FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES EXÉCUTÉES DANS LA PLAINE DE CHAMPLIEU

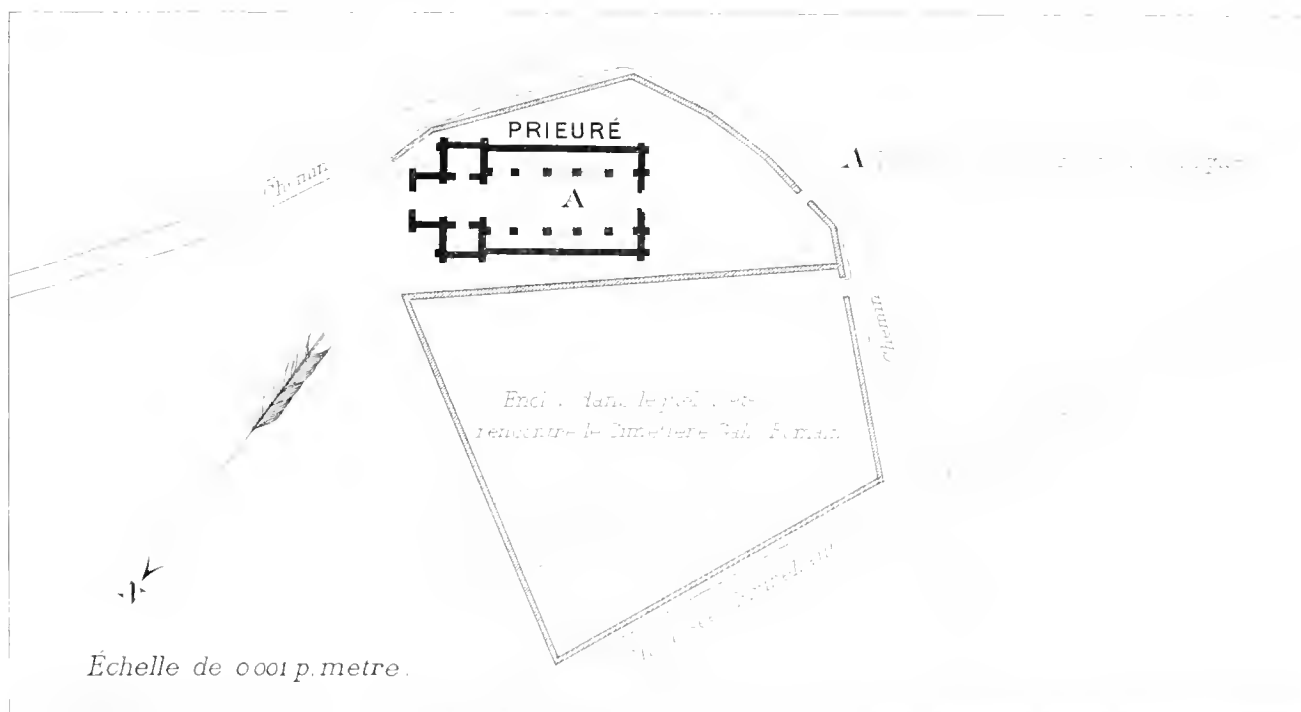
CIMETIÈRE GALLO-ROMAIN DÉCOUVERT EN 1870

ENCLOS DANS LEQUEL A ÉTÉ RENCONTRÉ LE CIMETIÈRE ANTIQUE
 Vue Perspective



D'après un croquis relevé sur place en Juin 1870

PLAN DU PRIEURÉ AVEC L'INDICATION DES SÉPULTURES ANTIQUES



SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE COMPIEGNE

FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES EXÉCUTÉES DANS LA PLAINE DE CHAMPLIEU

CIMETIERE GALLO-ROMAIN DÉCOUVERT EN 1870

OBJETS TROUVÉS AVEC LE SQUELETTE

Vases en terre cuite

au 1/4 de la grandeur



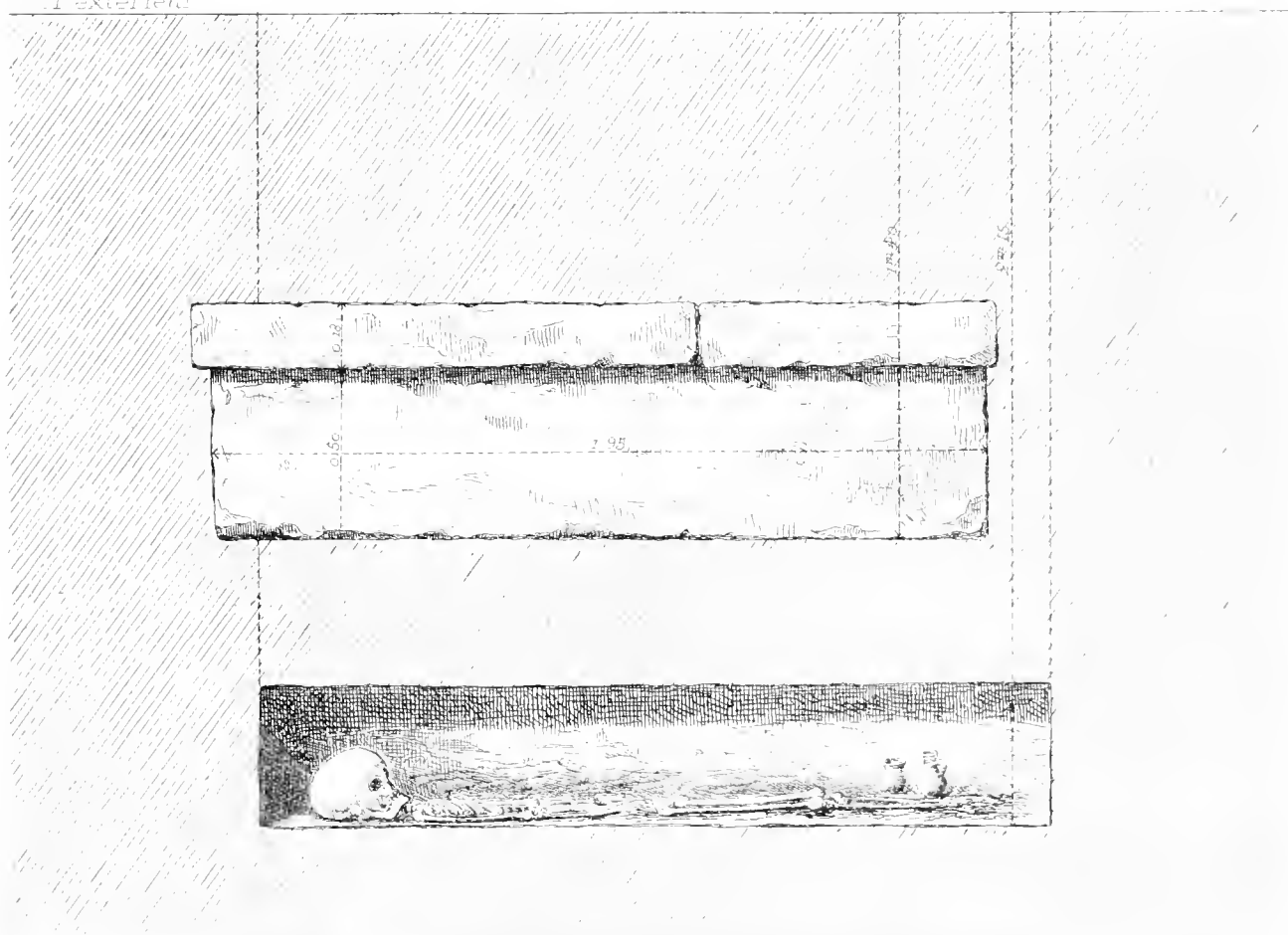
Objets en bronze — Grandeur naturelle



Fragment de Collier en bronze
avec grains en verroterie

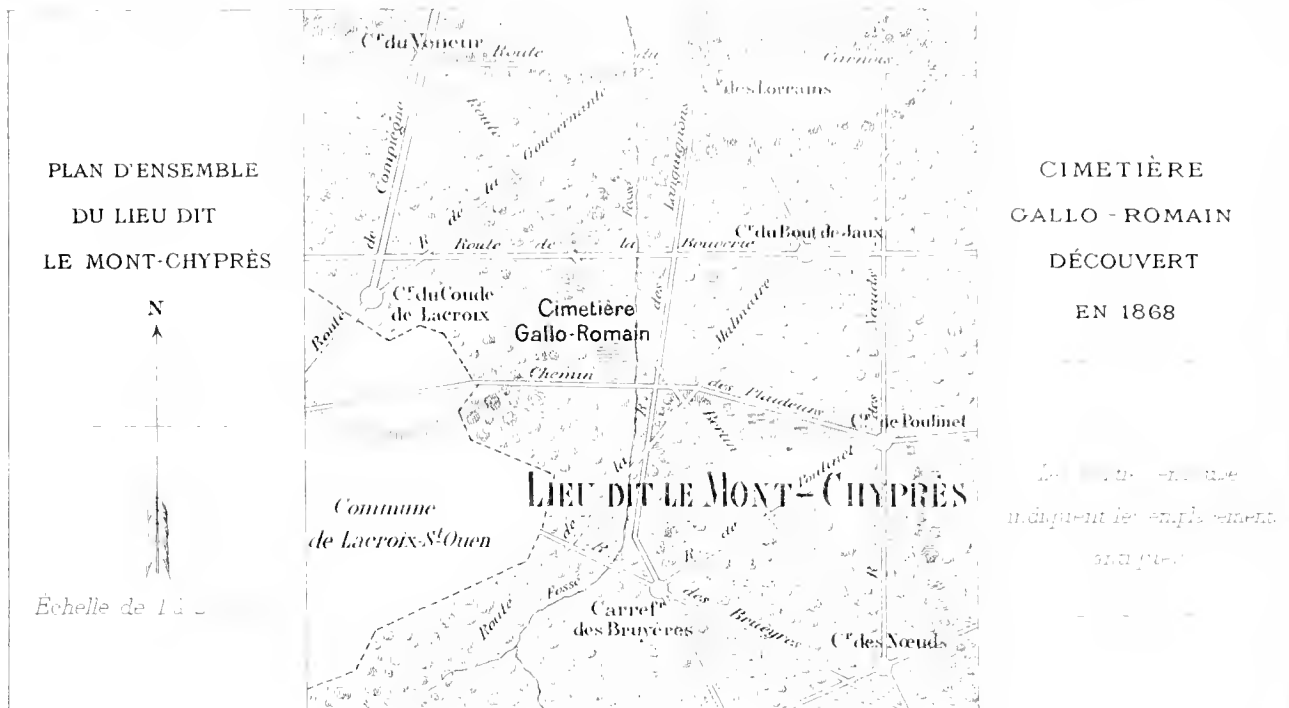
COUPE LONGITUDINALE D'UNE SÉPULTURE GALLO-ROMAINE
AVEC SARCOPHAGE MÉROVINGIEN PLACÉ AU-DESSUS

l'extérieur

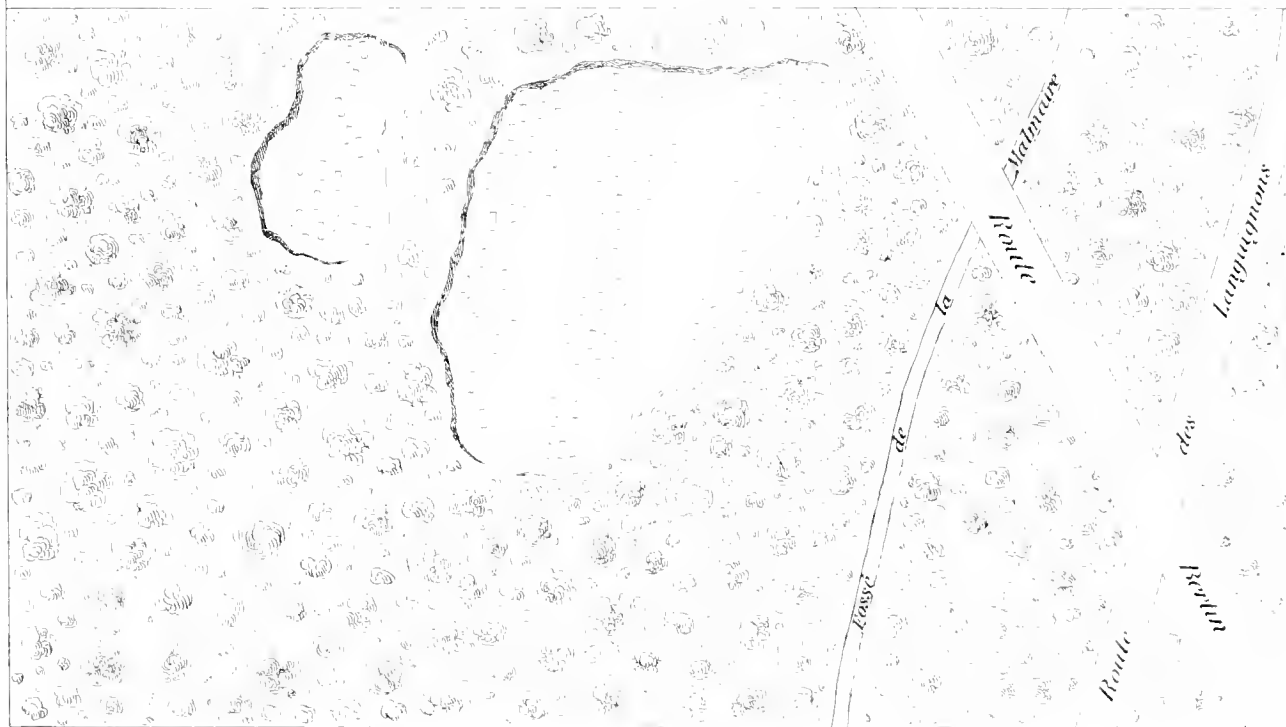


SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE COMPIÈGNE

FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES EXÉCUTÉES DANS LA FORÊT DE COMPIÈGNE



PLAN DU CIMETIÈRE à 1 mill p. mètre.



Chemin des Plaideurs

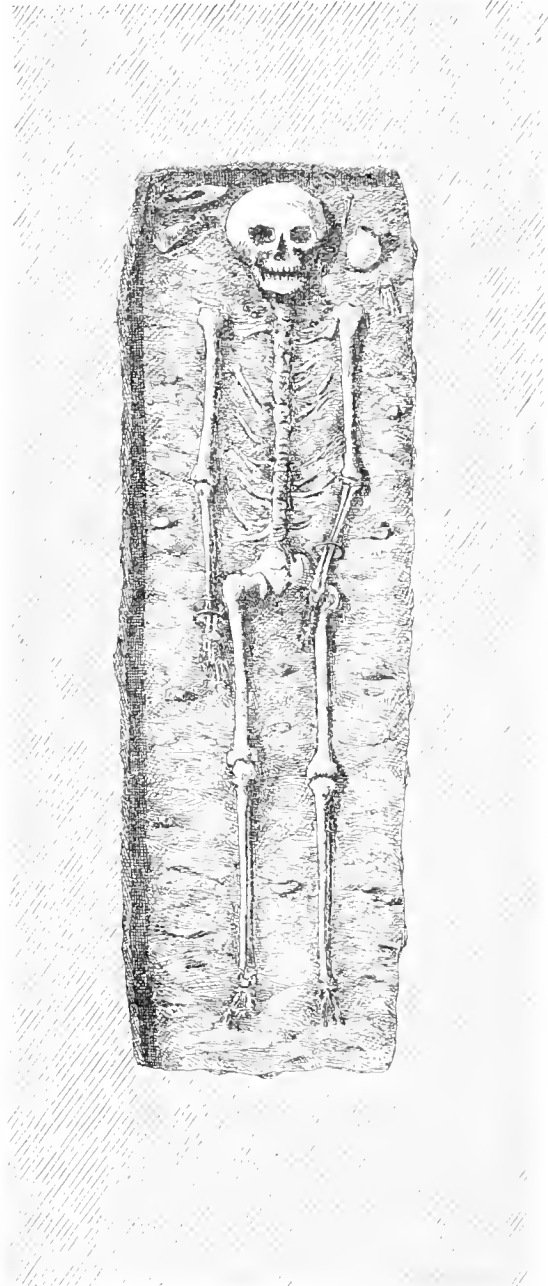


SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE COMPIÈGNE

FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES EXÉCUTÉES DANS LA FORÊT DE COMPIÈGNE

CIMETIÈRE GALLO-ROMAIN DÉCOUVERT EN 1868 AU LIEU DIT LE MONT CHYPRÈS

VUE DE DEUX SÉPULTURES à 0^m06 p mètre



D'après un croquis relevé sur place en Avril 1868

Sépulture découverte en Avril 1868, à 2 m. de profondeur. Le squelette était entouré d'un rang de meillans durs taillés et posés à sec : chaque meillon mesurant 0.15 de longueur sur 0.15 de hauteur.

Il a été rencontré, près de la tête, deux vases en terre grise, un vase en terre rouge ayant la forme d'une bouteille avec anse et un verre à pied. Un des vases en terre grise contenait quelques débris ossements de poulet.

Les pieds du squelette étaient tournés vers le nord.

Plusieurs forts clous en fer, provenant probablement du cercueil en bois, ont été trouvés dans le sol.

Sépulture découverte en Avril 1868, à 2 m. de profondeur. Le squelette était entouré d'un rang de meillans durs taillés et posés à sec : chaque meillon mesurant 0.15 de longueur sur 0.15 de hauteur. Il a été rencontré, près de la tête, deux vases en terre grise, un vase en terre rouge ayant la forme d'une bouteille avec anse et un verre à pied. Un des vases en terre grise contenait quelques débris ossements de poulet.

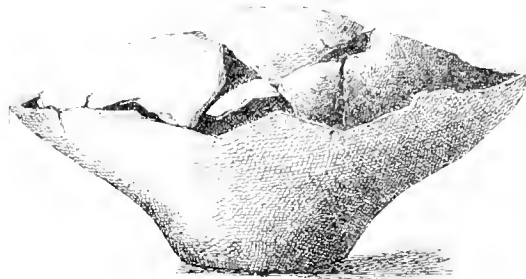
Les pieds du squelette étaient tournés vers le nord.

Plusieurs forts clous en fer, provenant probablement du cercueil en bois, ont été trouvés dans le sol.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE COMPIÈGNE

FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES EXÉCUTÉES DANS LA FORÊT DE COMPIÈGNE

CIMETIÈRE CALLO ROMAIN DÉCOUVERT EN 1868 AU LIEU DIT LE MONT CHYPRÈS



0^m 20 p mètre

Le 1^{er} novembre 1868. On a découvert à 0^m 50 de profondeur, quatre vases en terre cuite, contenant des ossements humains brûlés. Un morceau de tuile romaine se trouvait au pied de l'un des vases. Un autre vase contenait un couteau en fer. Un peu plus loin, on a rencontré un ossement brûlé, et un peu plus loin encore, on a rencontré un ossement brûlé. Au moment de la découverte, la position des quatre vases, terminant un carré de 0^m 50 de côté.

Le 1^{er} novembre 1868.

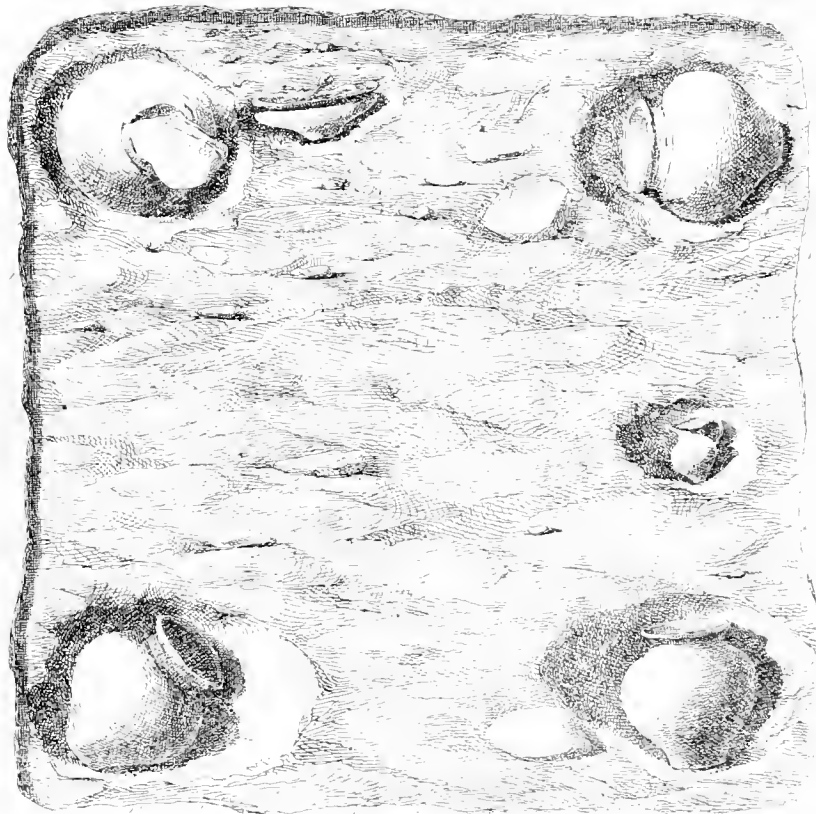
On a découvert à 0^m 50 de profondeur, quatre vases en terre cuite, contenant des ossements humains brûlés. Un morceau de tuile romaine se trouvait au pied de l'un des vases. Un autre vase contenait un couteau en fer. Un peu plus loin, on a rencontré un ossement brûlé, et un peu plus loin encore, on a rencontré un ossement brûlé.

Au moment de la découverte, la position des quatre vases, terminant un carré de 0^m 50 de côté.



Autre vase cinéraire, contenant des ossements brûlés, trouvé dans le cimetière, à 0^m 60 de profondeur.

Une assiette en terre cuite recouvrait le dit vase.



0^m 10 p mètre

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE COMPIÈGNE

FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES EXÉCUTÉES DANS LA FORÊT DE COMPIÈGNE

CIMETIÈRE GALLO-ROMAIN DÉCOUVERT EN 1868 AU LIEU DIT LE MONT CHYPRÈS

VASES TROUVÉS DANS LES SÉPULTURES

Petit Creuset
en terre cuite.



Vase en terre rouge
avec ornements peints en ton blanc



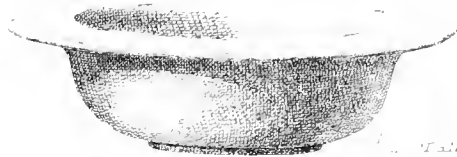
Vase en verre
de 0^m32 de hauteur



Vase en verre
avec ornements
bleus et jaunes



Vase en verre



Vase en étain contenant un œuf



Vase en étain
contenant un autre petit vase
également en étain



4 VASES EN ÉTAIN

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE COMPIÈGNE

FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES EXÉCUTÉES DANS LA FORÊT DE COMPIÈGNE

TUMULUS GALLO-ROMAIN DÉCOUVERT EN 1869

PRÈS DE LA ROUTE DE LA FORTE-HAIE, CANTON DU BUISSONNET

Coupe transversale du Tumulus



Echelle de 0^m01 p mètre

En novembre 1869, on averti d'un Tur du canton de la Forêt de Compiègne, au lieu dit le Buissonnet, près de la route de la Forêt-Haie, en pente située entre la route de Corson et le carrefour Elisabeth. La tombe extérieure mesure 7^m00 de diamètre sur 1^m50 de hauteur. Dans l'intérieur du sol rencontre d'une centaine de vases en terre grise et rougeâtre ayant, en grande partie, la forme du gobelet.

Avec ces vases il a été trouvé 90 monnaies gauloises et romaines. Les monnaies romaines étaient de l'époque d'Antonin. Parmi ces objets il a été rencontré une certaine quantité d'ossements d'animaux provenant de cheval, chien ou renard, sanglier et autre.

Le tout était placé à une profondeur de 1^m00 en moyenne.



Trois types des différents vases trouvés dans le sol et rencontrés avec les ossements d'animaux



COMPIÈGNE

IMPRIMERIE DU PROGRÈS DE LOISE

17, RUE PIERRE-SAUVAGE, 17